

Journée d'étude
Appel à contributions
Théories et pensées critiques du design
17 mai 2024

1. Argument

Le périmètre d'action du design n'a cessé de s'étendre au fil de son histoire. Aux champs du design que l'on pourrait qualifier de traditionnels, concernant les productions d'objets ou d'espace, sont venus se joindre un design plus tourné vers les services aux personnes — le design du *care*, par exemple —, ou plus centré sur la démarche de projet appliquée à telle ou telle situation sociale mal vécue, jugée difficile — on aura reconnu le *design thinking*. Un dernier pas semble désormais franchi avec, par exemple, le design culinaire et, plus généralement, toute requalification d'un « art » (culinaire) en « design de... »

L'on pourrait voir dans cette omniprésence du design le symptôme d'une esthétisation du monde et la dissolution de cette pratique spécifique du projet¹. Sans contrevenir à cette interprétation, deux problèmes conjoints retiennent cependant l'attention.

D'une part, le design paraît souffrir d'un déficit éthique. S'il devrait améliorer l'habitabilité du monde, l'accessibilité de tous aux biens et aux espaces, force est de constater que son inscription dans le marché et le système capitaliste néo-libéral de production le détourne de cette mission. Solidaire de l'industrie, cette proximité ne favorise pas toujours des pratiques et des productions écologiquement responsables — on connaît désormais les méfaits du plastique, ou les conséquences environnementales de la mode — et, sur un autre versant, le design tend parfois à se fourvoyer, pour quelques élus, dans l'industrie du luxe.

D'autre part, le design semble pâtir d'un déficit scientifique. Saisir le design à l'aune d'une discipline scientifique existante — l'histoire, l'esthétique, la sociologie, etc. — concourt à émietter les connaissances concernant le domaine et à négliger que ce champ pratique comporte déjà en lui-même une dimension théorique. De plus, il semble désormais y avoir autant de théorisations que de secteurs du design — éco-design, design inclusif, design des émotions, etc. — sans que ces efforts d'explicitation, tout à fait louables en eux-mêmes, fassent unité, légitimant ainsi le sentiment d'un design qui, reconduit à sa seule pratique, se doit d'échapper à une connaissance partageable et en droit universelle. En somme, les connaissances en matière de design semblent partielles, et tous les efforts faits pour schématiser la

¹Cette analyse serait proche du propos développé, entre autres, par Yves Michaux qui, dans *Narcisse et ses avatars* (Paris, Grasset, 2014), défend l'idée que tout est désormais produit par le design (paysages, parcs, usines, friches réhabilitées, places publiques...) Il en déduit en effet que la puissance du design s'étend désormais en amont et en aval du projet et des productions. Voir également Gilles LIPOVETSKY et Jean SERROY, *L'esthétisation du monde : vivre à l'âge du capitalisme artiste*, Paris, Gallimard, 2013.

démarche de projet, ou pour saisir les postulats méta-, pluri- ou trans- d'une « science » du design entraînent peut-être plus de confusion qu'autre chose.

De ces deux problèmes une hypothèse de travail peut cependant surgir. Le système capitaliste de production et de marché ne serait-il pas responsable du dévoiement éthique du design comme de ce manque de connaissance scientifique ? N'a-t-il pas intérêt à étouffer tout idéal éthique et toute connaissance scientifique susceptible, entre autres, d'éclairer cet asservissement ? Si tel est le cas, il faudrait peut-être développer, dans le sillage de l'École de Francfort et de ses représentants contemporains — Jürgen Habermas, Axel Honneth et Hartmut Rosa — une théorie critique du design. De même que ces derniers analysent les pathologies inhérentes à nos sociétés de la modernité tardive à l'aune d'une critique du capitalisme néo-libéral, se demandent par exemple pourquoi le temps semble nous manquer et comment entrer de nouveau en résonance avec le monde, pourquoi le mépris et la réification semblent l'emporter sur la reconnaissance à laquelle chacun aspire, comment rendre à la raison délibérative et à l'agir communicationnel leur juste place, ne pourrions-nous pas transposer au champ du design les concepts et la méthodologie d'enquête sociologique qu'ils mettent en œuvre ? Et, pour juguler le biais que pourrait malgré elle induire une théorie critique transposant les concepts et méthodes de cette école éminemment européenne, ne pourrions-nous pas nous intéresser de près aux pensées critiques qui, à leur manière, et parfois en réaction à un développement du design inhérent au capitalisme devenu néo-libéral, pratiquent et théorisent le design² ?

2. Attendus

La journée d'étude proposée prend pour cadre ce double déficit éthique, plus largement politique, et scientifique de façon à tester l'hypothèse et la méthode qui viennent d'être suggérées. Ainsi, cette réunion entend prolonger le séminaire de recherche *Vers une théorie critique du design*, entamé en 2022, sans toutefois s'y réduire³. En effet, elle souhaite contribuer à construire du commun en matière de théories et pensées critique du design et, d'une certaine façon, prendre le pouls de la critique du design telle que, ici ou là, à l'université, dans les écoles, dans les agences et autres studios, elle existe.

Pour ce faire, cette journée d'étude souhaite réunir étudiants, enseignants et professionnels, son objectif étant moins d'exposer des résultats de recherche que de témoigner d'un engagement spéculatif et prospectif à l'égard du design et de nourrir un commun des théories et des pensées critiques de ce champ. Elle vise, comme un moment essentiel, le débat entre intervenants et avec le public.

²Bien des auteurs peuvent être convoqués. Pour les références précises, consulter la 4^{ème} section de la Bibliographie téléchargeable à la fin de cet appel à contributions. Citons, à titre d'exemple : Alastair FUAD-LUKE, Lewis R. GORDON, Audre LODRE, Maria LUGONES, Walter D. MIGNOLO, Catherine E. WALSH, Boaventura SOUSA SANTOS, Rolando VÁZQUEZ, Raúl FORNET-BETANCOURT...

³Les intervenants désireux de mieux saisir le propos du séminaire *Vers une théorie du design* peuvent consulter les notes publiées dans HAL-science ouverte (hal-03939065v2, pour le semestre 1, et hal-04150542v1, pour le semestre 2).

Pour les intervenants, il s'agira par conséquent :

- de risquer un questionnement critique, d'oser des hypothèses de travail, de proposer des méthodologies d'enquête, de donner en partage des concepts non stabilisés (Axe 1)
- de débattre d'une théorie et/ou d'une pensée critique résumée en ses grandes lignes et en cours d'élaboration (Axe 2)
- d'ouvrir à un large public les théories et pensées critiques en traduisant, de façon sensible, une question de recherche, un concept, etc⁴. Ces propositions pourront concerner, au-delà du design critique, le roman-graphique, la fiction cinématographique, le théâtre, l'exposition et tout autre média (Axe 3)

3. Propositions et calendrier

Les propositions, qui n'excéderont pas 3500 signes (Word ou odt, Arial 12, interligne 1), deux ou trois pages pour des productions visant l'axe 3, comporteront un *Titre* suivi du NOM et du Prénom de l'auteur, de sa profession, de son entreprise ou de son institution d'appartenance. Elles indiqueront dans quel axe elles s'inscrivent et seront adressées à Catherine Chomarat-Ruiz : catherine.chomarat@univ-paris1.fr

Le calendrier est le suivant :

- 19 janvier 2024 (au plus tard) : envoi des propositions (version 1)
- 26 janvier 2024 : retour aux auteurs
- 27 février 2014 : envoi des propositions (version définitive)
- 27 mars 2024 : diffusion du programme
- 17 mai 2024 : Journée d'étude
- 17 juin 2024 : remise des contributions
- Fin 2024 : publication

4. Bibliographie et lieu de rencontre

La bibliographie constituée à l'occasion du séminaire *Vers une théorie du design* peut être consultée en cliquant ici : [Bibliographie](#)

La journée d'étude se tiendra à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, dans les locaux de l'École des arts de la Sorbonne, au 47 rue des Bergers, 75 015 Paris (Métro 10 et RER C station Javel).

Merci pour le temps pris à la consultation de cet AAC et au plaisir de vous lire !

⁴ Ayons à l'esprit ce que le théâtre de Frédérique Aït Touati a apporté à la sociologie de Bruno Latour, à ce que les romans graphiques d'Alessandro Pignocchi ont fait pour diffuser l'anthropologie de Philippe Descola... Les références sont indiquées dans la section 4 de la Bibliographie à télécharger en fin de cet appel à contributions.

Symposium
Call for papers
Critical design theory and thinking
17 May 2024

1. Argument

The scope of design has constantly expanded over the course of its history. In addition to what might be described as traditional fields of design, involving the production of objects or spaces, there has been design that is more concerned with services to people - *care design*, for example - or design that is more focused on the project approach applied to a particular social situation that is considered difficult - *design thinking*. A final step now seems to have been taken, for example, culinary design and, more generally, any reclassification of an 'art' (culinary) as a 'design for...'

This omnipresence of design could be seen as a symptom of the aestheticisation of the world and the dissolution of this specific practice of the project⁵. Without contradicting this interpretation, however, there are two joint problems that require attention.

On the one hand, design seems to be suffering from an ethical deficit. While it should be improving the world's habitability, making goods products and spaces accessible to all, it has to be said that its involvement with the market and the neo-liberal capitalist production system is diverting it from this mission. This proximity to industry doesn't always encourage sustainable practices and production - we now know about the harmful effects of plastic, or the environmental consequences of fashion - and, on the other hand, design sometimes tends to get sidetracked, for a select few, into the luxury industry.

On the other hand, design seems to suffer from a scientific deficit. Viewing design in terms of an existing scientific discipline - history, aesthetics, sociology, etc. - tends to fragment knowledge of the field and overlook the fact that this practical field already has a theoretical dimension. They all contribute to the fragmentation of knowledge in the field and neglect the fact that this practical field already has a theoretical dimension. There now seem to be as many theorisations as there are sectors of design - eco-design, inclusive design, emotional design, etc. - without any effort to make them explicitly have any real impact. This legitimises the feeling that design, reduced to its own practice, must escape from knowledge that can be shared and is universal in law. To be brief, knowledge of design seems to be partial, and all the efforts made to schematize the project approach, or to grasp the meta-, pluri- or

⁵This analysis would be close to the argument developed by, among others, Yves Michaux who, in *Narcisse et ses avatars* (Paris, Grasset, 2014), defends the idea that everything is now produced by design (landscapes, parks, factories, rehabilitated wastelands, public squares...) He deduces that the power of design now extends upstream and downstream of the project and productions, "beyond the visible". See also Gilles Lipovetsky and Jean Serroy, *L'esthétisation du monde : vivre à l'âge du capitalisme artiste*, Paris, Gallimard, 2013.

trans- postulates of a 'science' of design, perhaps lead to more confusion than anything else.

However, a working hypothesis may emerge from these two problems. Isn't the capitalist system of production and market responsible for the ethical deviation of design as well as for this lack of scientific knowledge? Doesn't it have an interest in stifling all ethical ideals and all scientific knowledge likely, among other things, to shed light on this enslavement? If this is the case, we might need to develop a critical theory of design in the wake of the Frankfurt School and its contemporary representatives - Jürgen Habermas, Axel Honneth and Hartmut Rosa. In the same way that the later analyse, the pathologies inherent in our late-modern societies in the light of a critique of neo-liberal capitalism, they ask, for example, why we seem to be running out of time and how we can once again resonate with the world, and how can we restore deliberative reason and communicative action to their rightful place? Could we not transpose to the field of design the concepts and methodology of sociological enquiry that they use? And, to counteract the bias that a critical theory transposing the concepts and methods of this eminently European school might induce in spite of itself, might we not take a close interest in critical thinking that, in its own way, and sometimes in reaction to a development of design inherent in capitalism that has become neo-liberal, practices and theorises design⁶ ?

2. Expected

The proposed Symposium takes this dual ethical, and more broadly political, and scientific deficit as its framework, so as to test the hypothesis and method just suggested. The aim of this meeting is to extend the research seminar *Towards a Critical Theory of Design*, which began in 2022, but without reducing it⁷. In fact, it aims to contribute to building a common ground in terms of critical design theory and thinking and, in a way, take the pulse of design criticism as it exists here and there, in universities, schools, agencies and other studios.

The aim is not so much to present research results as, it is to demonstrate a speculative and forward-looking commitment to design, and to foster a shared understanding of theories and critical thinking in the field. An essential part of the event aims to encourage a debate between speakers and the public.

⁶Many authors may be called upon. For precise references, consult the 4ème section of the Bibliography downloadable at the end of this call for papers. For example: Alastair FUAD-LUKE, Lewis R. GORDON, Audre LODRE, Maria LUGONES, Walter D. MIGNOLO, Catherine E. WALSH, Boaventura SOUSA SANTOS, Rolando VÁZQUEZ, Raúl FORNET-BETANCOURT...

⁷Those wishing to gain a better understanding of the seminar *Vers une théorie du design* can consult the notes published in HAL-science ouverte (hal-03939065v2, for semester 1, and hal-04150542v1, for semester 2).

For stakeholders, this means :

- risk critical questioning, venture working hypotheses, propose survey methodologies, share unestablished concepts (Axis 1)
- discuss a theory and/or a critical thought, summarised in broad terms and in the process of being developed (Axis 2)
- to open up critical theory and thought to a wider audience by translating a research question, a concept, etc. in a sensitive way⁸. In addition to critical design, these proposals may concern graphic novels, cinematographic fiction, theatre, exhibitions and any other media (Axis 3).

3. Proposals and timetable

Proposals should not exceed 3,500 characters (Word or odt, Arial 12, line spacing 1), or two or three pages in the case of work on theme 3, and should include a *title* followed by the author's first and last names, profession, company or institution. They should indicate the subject area to which they relate and should be sent to Catherine Chomarat-Ruiz: catherine.chomarat@univ-paris1.fr

The timetable is as follows:

- 19 January 2024 (at the latest): submission of proposals (version 1)
- 26 January 2024: back to the authors
- 27 February 2024: submission of proposals (final version)
- 27 March 2024: Programme broadcast
- 17 May 2024: Symposium
- 17 June 2024: submission of contributions
- End 2024: publication

4. Bibliography and meeting place

The bibliography compiled for the *Vers une théorie du design* seminar can be consulted by clicking here: [Bibliography](#)

The Symposium will be held at the University of Paris 1 Panthéon-Sorbonne, on the premises of the École des arts de la Sorbonne, 47 rue des Bergers, 75 015 Paris (Métro 10 and RER C station Javel).

Thank you for taking the time to read this AAC, and we look forward to hearing from you!

⁸ We should bear in mind what Frédérique Aït Touati's theatre has contributed to Bruno Latour's sociology, and what Alessandro Pignocchi's graphic novels have done to disseminate Philippe Descola's anthropology... References are given in section 4 of the Bibliography to be downloaded at the end of this Call for Papers.

Jornada de estudio
Convocatoria a contribuciones
Teoría y pensamientos críticos del diseño
17 de mayo de 2024

1. Argumento

El ámbito del diseño no ha dejado de ampliarse a lo largo de su historia. Además de lo que podría describirse como campos tradicionales del diseño, que implican la producción de objetos o espacios, existe un diseño más preocupado por los servicios a las personas - el diseño *asistencial*, por ejemplo - o un diseño más enfocado en el proyecto aplicado a una situación social concreta que se considera difícil como el *design thinking*. Ahora parece haberse dado un último paso con, por ejemplo, el diseño culinario y, más en general, cualquier reclasificación de un "arte" (culinario) como "diseño para..."

Esta omnipresencia del diseño podría considerarse como un síntoma de la estetización del mundo y de la disolución de esta práctica específica al proyecto⁹. Sin contradecir esta interpretación, sin embargo, hay dos problemas que requieren atención.

Por un lado, el diseño parece sufrir de un déficit ético. Si bien debería mejorar la habitabilidad del mundo, haciendo que bienes y espacios sean accesibles a todos, hay que decir que su implicación en el mercado y en el sistema de producción capitalista neoliberal lo están desviando de esta misión. Esta proximidad a la industria no siempre fomenta prácticas y producciones ecológicamente responsables -ahora conocemos los efectos nocivos del plástico, o las consecuencias medioambientales de la moda- y, por otra parte, el diseño tiende a veces a desviarse, para algunos pocos, hacia la industria del lujo.

Por otra parte, el diseño parece padecer de un déficit científico. Considerar el diseño como una disciplina científica existente -histórica, estética, sociológica, etc.- tiende a fragmentar el conocimiento del ámbito y a pasar por alto el hecho de que este campo práctico ya tiene una dimensión teórica. Es más, parece que ahora hay tantas teorizaciones como hay sectores en diseño - ecodiseño, diseño inclusivo, diseño emocional, etc.- sin que ninguno de estos esfuerzos por explicitarlas tenga algún impacto real. Esto justifica la sensación de que el diseño, reducido a su propia práctica, debe huir de un conocimiento que pueda ser compartido y que sea considerado como universal. En definitiva, el conocimiento del diseño parece ser

⁹Este análisis se acercaría al argumento desarrollado, entre otros, por Yves Michaux quien, en *Narcisse et ses avatars* (París, Grasset, 2014), defiende la idea de que ahora todo se produce mediante el diseño (paisajes, parques, fábricas, descampados rehabilitados, plazas públicas...) Deduce que el poder del diseño se extiende ahora más allá del proyecto y las producciones, "más allá de lo visible". Véase también Gilles Lipovetsky y Jean Serroy, *L'esthétisation du monde : vivre à l'âge du capitalisme artiste*, París, Gallimard, 2013.

parcial, y todos los esfuerzos realizados para esquematizar el enfoque proyectual, o para comprender los postulados meta-, pluri- o trans- de una "ciencia" del diseño, quizá lleven más a la confusión que a otra cosa.

Sin embargo, a partir de estos dos problemas puede surgir una hipótesis de trabajo. ¿No será el sistema capitalista de producción y el mercado los responsables de la desviación ética del diseño, así como de esta falta de conocimientos científicos? ¿No tendrá interés en sofocar todos los ideales éticos y todos los conocimientos científicos susceptibles, entre otras cosas, a aclarar sobre esta esclavitud? Si es así, quizá debamos desarrollar una teoría crítica del diseño en tomando el ejemplo de la Escuela de Fráncfort y de sus representantes contemporáneos: Jürgen Habermas, Axel Honneth y Hartmut Rosa. Del mismo modo que estos últimos analizan las patologías inherentes a nuestras sociedades de la modernidad tardía, a la luz de una crítica del capitalismo neoliberal, se preguntan, por ejemplo, por qué parece que se nos acaba el tiempo y cómo podemos volver a resonar con el mundo. ¿Por qué el desprecio y la mercantilización parecen prevalecer sobre el reconocimiento al que todos aspiramos? ¿Cómo podemos devolver la razón deliberativa y la acción comunicativa al lugar que les corresponde? Y, para contrarrestar el sesgo que una teoría crítica que transponga los conceptos y métodos de esta escuela eminentemente europea podría inducir a su pesar, ¿no podríamos interesarnos de cerca al pensamiento crítico que, a su manera, y a veces como reacción a un desarrollo del diseño inherente al capitalismo que se ha vuelto neoliberal, practica y teoriza el diseño¹⁰?

2. Previsto

La jornada de estudio propuesta propone tomar como marco este doble déficit ético, y más ampliamente político y científico, para poner a prueba la hipótesis y el método que acabamos de sugerir. El objetivo de este encuentro es prolongar el seminario de investigación *Hacia una teoría crítica del diseño*, iniciado en 2022, pero sin reducirlo en él¹¹. De hecho, aspira a contribuir en la construcción de un terreno común en términos de teoría y pensamiento críticos del diseño y, en cierto modo, tomar el pulso a la crítica del diseño tal y como existe aquí y allá, en universidades, escuelas, agencias y otros estudios.

El objetivo no es tanto presentar resultados de investigación como demostrar un compromiso especulativo y prospectivo del diseño, y fomentar una comprensión compartida de las teorías y el pensamiento crítico en este campo. Como parte esencial del acto, se pretende fomentar el debate entre los ponentes y con el público.

¹⁰Se podrá recurrir a numerosos autores. Para obtener referencias precisas, consulte la sección 4^{eme} de la Bibliografía descargable al final de esta convocatoria. Por ejemplo: Alastair FUAD-LUKE, Lewis R. GORDON, Audre LODRE, Maria LUGONES, Walter D. MIGNOLO, Catherine E. WALSH, Boaventura SOUSA SANTOS, Rolando VÁZQUEZ, Raúl FORNET-BETANCOURT...

¹¹Quienes deseen profundizar en el seminario *Vers une théorie du design* pueden consultar las notas publicadas en HAL-science ouverte (hal-03939065v2, para el semestre 1, y hal-04150542v1, para el semestre 2).

Para las partes interesadas, esto significa:

- arriesgar cuestionamientos críticos, osar hipótesis de trabajo, proponer metodologías de encuesta, compartir conceptos no estabilizados (Eje 1)
- discutir una teoría y/o un pensamiento crítico resumido en sus líneas principales y en proceso de elaboración (Eje 2)
- abrir la teoría y el pensamiento críticos a un público más amplio traduciendo de forma sensible una cuestión de investigación, un concepto, etc¹². Además del diseño crítico, estas propuestas pueden referirse a novelas gráficas, ficción cinematográfica, teatro, exposiciones y cualquier otro medio de comunicación (Eje 3).

3. Propuestas y calendario

Las propuestas no deberán exceder de 3.500 caracteres (Word u odt, Arial 12, interlineado 1), o de dos o tres páginas en el caso de trabajos sobre el tema 3, y deberán incluir un *título* seguido del nombre y apellidos del autor, profesión, empresa o institución. Deberán indicar en qué tema se inscriben y enviarse a Catherine Chomarat-Ruiz: catherine.chomarat@univ-paris1.fr

El calendario es el siguiente:

- 19 de enero de 2024 (a más tardar): presentación de propuestas (versión 1)
- 26 de enero de 2024: vuelta a los autores
- 27 de febrero de 2024: envío de las propuestas (versión final)
- 27 de marzo de 2024: emisión del programa
- 17 de mayo de 2024: Jornada de estudio
- 17 de junio de 2024: presentación de las contribuciones
- Finales de 2024: publicación

4. Bibliografía y lugar de reunión

La bibliografía recopilada para el seminario *Vers une théorie du design* puede consultarse haciendo clic aquí: [Bibliografía](#)

La conferencia se celebrará en la Universidad de París 1 Panthéon-Sorbonne, en los locales de la École des arts de la Sorbonne, 47 rue des Bergers, 75 015 París (Metro 10 y RER C estación Javel).

Gracias por tomarse la molestia de leer este CAA y esperamos sus noticias.



¹² Hay que tener en cuenta lo que el teatro de Frédérique Aït Touati ha hecho por la sociología de Bruno Latour, y lo que las novelas gráficas de Alessandro Pignocchi han hecho por la antropología de Philippe Descola... Las referencias figuran en el apartado 4 de la Bibliografía que puede descargarse al final de esta convocatoria.